

BESAIGNE, s. f.—Outil de charpentier taillant par les deux bouts, dont l'un est en bec-d'âne et l'autre en ciseau.

BESOCHS, s. f., Agr.—Sorte de pioche pour faire des trous destinés à la plantation des arbres.

BÉTON, s. m.—Mortier fait de chaux, de sable et de gravier.

BÉTONNER, v. a.—Construire avec du béton.

BICOQ, s. m.—Patte mobile de la chèvre employée à soulever les fardeaux.

BIELLE, s. f.—Tige rigide qui communique le mouvement entre deux pièces écartées. Tige qui fait mouvoir la manivelle.

BIEZ, s. m. (bié).—Fossé creux à côté d'une rivière pour amener l'eau, en pente, jusqu'à un moulin. L'extrémité la plus rapprochée de la roue se nomme buse quand l'eau tombe sur la roue, coursier, quand l'eau passe au-dessous.

BIAONNE, s. f.—Sorte d'enclume dont chaque extrémité est en pointe.

BIGNE, s. f. Mar.—Mâtériau ou vergue disposé pour élever des fardeaux.—**Maç.**—Assemblage de deux longues pièces de bois, unies par le haut et garnies d'une poulie, pour élever les matériaux.

BILLAUD, s. m.—Instrument de bois recourbés en pointe, dont se servent les ciseleurs.

BISAIGNE, s. f.—Outil dont le cordonnier se sert pour polir le tour des semelles.

BISEAT, s. m. Mar.—Tranchant d'un outil, taillé obliquement.

BISER, v. n. Agr.—Devenir noir, se détériorer, en parlant des grains.

BITTE, s. f. Mar.—Assemblage de charpente servant à amarrer les câbles lorsque les ancrs sont au fond.

BITTER, v. a. Mar.—Tourner le câble sur la tête de la bitte.

BIVEAT, s. m. Techn.—Instrument des tailleurs de pierre, servant à mesurer l'angle compris entre deux surfaces contiguës.

BLIN ou BELIN, s. m. Mar.—Pièce de bois servant à frapper des coins quand il s'agit d'ébranler un bâtiment ou de lui faire quitter son lit pour le lancer à la mer.

BLINER, v. a. Mar.—Frapper avec le blin.

BLOCAGE, s. m. Maç.—Petites pierres servant à remplir les espaces vides, et à paver les routes.—**Impr.** Lettres retournées, employées pour remplacer provisoirement des lettres qui manquent.

BLOCAILLE, s. f. Maç.—Pierres trop minces pour servir de pierres d'appareil.

BLOCHER, s. m. Charp.—Pièce de bois, dite aussi entretoise, de peu de longueur, posée horizontalement, à l'effet de réunir l'arbalétrier à la sablière dans un comble, ou la tête de deux pieux rapprochés.

BLOQUER, v. a. Maç.—Remplir de mortier et de blocage les vides d'un ouvrage.—**Imp.** Mettre provisoirement des caractères renversés, pour remplacer des lettres qui manquent.

BLOR, s. m. Mar.—Instrument qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau.

BONÈNE, s. f. Techn.—Petit coin d'acier fin soudé dans un morceau de fer ou d'acier commun, pour faire la lame d'un instrument.

BOISAGE, s. m. Menuis.—Tout le bois dont on s'est servi pour boiser.

BOISER, v. a.—Menuis.—Garnir de menuiserie.

BOISERIE, s. f. Menuis.—Ouvrage de menuiserie dont on revêt les murs des appartements.

BOITE, s. f.—On dit *boite* d'une montre et non pas *boitier*.

BOITTE ou BOUETTE, s. f.—Appât pour la pêche à la morue. Petit poisson.

BÔNE, s. f. Mar.—Vergue dite aussi gui sur laquelle se borde la voile nommée brigantine. On écrit quelquefois baume.

BONACE, s. f. Mar.—Calme de la mer après un orage.

BONDE, s. f.—Trou rond par lequel on remplit ou vide un tonneau. Morceau de bois qui bouche ce trou. Dans ce dernier sens on dit plutôt bondon.

BONDON, s. m.—Morceau de bois qui bouche la bonde d'un tonneau.

BONDONNER, v. a.—Boucher avec un bondon.

BONDONNIÈRE, s. f. Tonnel.—Instrument pour percer les tonneaux.

BONNEAU, s. m. Mar.—Bouée qui indique l'endroit où une ancre est mouillée.

BONNETTE, s. f. Mar.—Petites voiles qu'on ajoute aux grandes.

BOU-TOUT, s. m. Mar.—Évolution d'un bâtiment affourché, qui évite de faire croiser les deux câbles qu'il a dehors.

BORD, s. m. Mar.—Le côté d'un vaisseau; le vaisseau lui-même: aller à bord. Il se dit aussi pour bordée. Courir des bords.

BORDAGE, s. m. Mar.—Planches épaisses qui forment le revêtement de la membrure d'un navire.

BORDÉE, s. f. Mar.—Chemin que parcourt un bâtiment luvoyant, avant de virer de bord.

BORDER, v. a. Mar.—Revêtir de bordages.—**Border** une voile, la tendre par le bas. **Border** une écoute à le même sens.—**Bor-**

der une rame, la mettre en place pour nager.

BORDEYER, v. n. Mar.—Courir des bordées.

BORDURE, s. f. Mar.—Bord inférieur d'une voile.

BOSSÉ, s. f. Mar.—Bout de corde qui sert à amarrer des parties séparées ou à saisir des cordages.

BOSSER, v. a. Mar.—Retenir avec des bosses.

B SSOIR, s. m. Mar.—Grosse pièce de bois servant à suspendre l'ancre.

BOTTIER, v. a. Agr.—Lier en bottes. Botteler la paille.

BOUE, s. m. Techn.—Poulie garnie de cornes de fer, pour une chaîne.

BOUCHAGE, s. m.—Action de boucher. Le bouchage des bouteilles.

BOUCHONNER, v. a.—Frotter un cheval avec un bouchon de paille.

BORCLE, s. f.—Anneau de métal avec un ou plusieurs ardillons.

BORDIN, s. m. Serrurerie.—Ressort formé d'une spirale de fil de fer.—**Mar** Bandeau placé autour d'un bâtiment à la hauteur du second pont.

BORDINE, s. f. Techn.—Nom qu'on donne aux nœuds du verre, ou à la bosse qui demeure sur le verre à l'endroit où il a été coulé.

BORNE, s. f. Mar.—Corps flottant destiné à marquer la place d'une ancre, ou à indiquer un danger, une passe difficile.

BOUETTE, voir Boitte.

BORGE, s. m. Tonnel.—La partie la plus bombée d'un tonneau.

BOUILLEUR, s. m.—Chaudière d'une machine à vapeur.

BOULIN, s. m. Maç.—Trou laissé dans le mur par le bout des pièces d'échafaudage. On appelle aussi boulines les pièces elles-mêmes qui soutiennent les planches des échafaudages.

BOULINE, s. f. Mar.—Longues cordes qui tiennent la voile de biais lorsqu'on fait route avec un vent de côté.

BOULISSE, s. f. Mar.—Petite voile du haut du mat.

BOULOS, s. m. Charp.—Grosse cheville de fer qui sert à soutenir les poutres. Axe sur lequel tourne une poulie.

BOULONNER, v. a.—Arrêter avec un boulon.

BOULONNIÈRE, s. f. Charp.—Sorte de tarière.

BOULANGE, s. f. Pêche.—Nasse d'osier faite en forme de sou-

rière.

Bourde, s. f. Mar.—Mât pour soutenir un bâtiment échoué.

Bourdon, s. m. Imp.—Faute d'un compositeur qui a passé plusieurs mots de la copie.

Bourlinguer, v. n. Mar.—Fatiguer, en parlant d'un bâtiment qui lutte contre une grosse mer.

Bourrelerie, s. f.—Le métier, le commerce du bourrelier.

Bourrelier, s. m.—Ouvrier qui fait et vend des harnais.

Boursette, s. f. Techn.—Partie du sommier de l'orgue qui laisse passer un fil de fer, sans laisser échapper le vent.

Bousingot, s. m. Mar.—Chapeau de marin.

BOUT-DEHORS ou BOUTE-HORS, s. m. Mar.—Pièces de bois qu'on ajoute aux vergues pour porter les bonnettes. Perche fixée à l'arrière d'une chaloupe et sur laquelle se borde le t pecu.

Bouter, v. a. Serrurerie.—Limes à bouter, limes qui servent pour les pannetons des clofs.

BOUTEROLLE, s. f. Orfèvr.—Outils pour faire les chatons.—**Serr.** Chacune des fentes de la clef qui reçoivent les gardes de la serrure.

(à suivre)

VARIETES.

Une vérité peu remarquée.

Un fait digne d'observation, et qui paraît avoir échappé généralement, c'est que, dans la création, dans tous les pays et sous les climats, les animaux les plus utiles sont ceux qui se nourrissent de végétaux. L'éléphant, si fort, si puissant; le chameau, si patient, si infatigable, dans la zone torride; le cheval, l'âne et le mulet, dans les régions tempérées; et la renne, dans les pays glacés, puisent,